

JEAN DE MALESTROIT  
CHANCELIER DE BRETAGNE  
ÉVÊQUE DE SAINT-BRIEUC (1404-1419)  
ET DE NANTES (1419-1443)

PAR

Pierre THOMAS-LACROIX

---

AVANT-PROPOS

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

État de la Bretagne à l'avènement de Jean V.  
Rapports du duché et de la France.

PREMIÈRE PARTIE

L'HOMME D'ÉTAT

CHAPITRE PREMIER

LE MINISTRE DE JEAN V

Jean de Malestroit dirige l'administration centrale du duché. Ses fonctions de *chancelier* lui donnent un droit de contrôle sur les actes du souverain ; *président du Conseil ducal*, il prend les décisions relatives à l'administration et à la politique extérieure. En 1429 il est investi de *pouvoirs extraordinaires* très étendus.

## CHAPITRE II

## L'ADMINISTRATEUR

*La justice.*

Le chancelier conserve son rôle prépondérant dans le Conseil ducal quand celui-ci siège comme cour de justice. Attributions judiciaires de ce corps : annulation des procédures, évocation des causes, jugement sur interlocutoires, règlements de jurisprudence.

*Les finances.*

Malestroit est à la tête de l'administration financière comme gouverneur général. Il tient en outre à plusieurs reprises la charge de trésorier général.

Il dirige le contrôle depuis sa nomination de premier président à la Chambre des Comptes en 1408.

Le duc le charge des réformes financières : réduction des pensions et gages, établissement de fouages et levée des recettes extraordinaires. Il réussit à créer les ressources nécessaires au pouvoir ducal grandissant.

*Le commerce.*

Le traité de commerce conclu entre la France et l'Espagne en 1430 et renouvelé en 1435, crée l'évêque de Nantes juge des conflits entre les sujets des deux pays. La répression des délits commis sur mer entre Anglais et Bretons est l'objet d'une des ambassades de l'évêque en Angleterre (1432).

*Politique intérieure vis-à-vis de la noblesse.*

Lutte avec les Penthièvre pour la possession de Moncontour ; rôle du chancelier en 1420 pendant la captivité du duc. Achat de Fougères au duc d'Alençon ; le contrat est passé par Malestroit ; regrettant la perte de son domaine, Alençon, poussé par La Trémouille, enlève le chancelier et l'enferme à Pouancé ; siège de cette ville ; traité de paix.

Contrats conclus avec Gilles de Rais. L'évêque de Nantes traite en 1435 au nom de Jean V; en 1438, il cède à son souverain les terres acquises en son nom personnel pour lui permettre d'acheter Chantocé. L'entente entre eux est visible, mais n'implique pas qu'ils aient comploté la mort de Gilles pour s'emparer de ses biens.

*Conclusion sur l'administration de Malestroit.*

Il fait partout triompher l'autorité ducale et poursuit parfois ce but sans scrupules.

### CHAPITRE III

#### LE DIPLOMATE

*Lutte entre les partisans du duc d'Orléans et les Bourguignons.*

Le chancelier se montre partisan de Jean sans Peur; il ménage un traité d'alliance entre le duc de Bretagne et le duc de Bourgogne (1410); effort pour ramener le duc de Bourgogne au pouvoir et pour le réconcilier avec le dauphin (1418).

*Attitude vis-à-vis de la France et de l'Angleterre.*

La diplomatie du ministre breton suit les revirements du duc de Bourgogne; partisan de l'alliance française en 1415 et 1419, il devient favorable aux Anglais victorieux et ratifie le traité de Troyes en 1422; son ambassade en Savoie et en Flandre (1426), en vue de la rentrée en grâce de Philippe le Bon à la cour de France, échoue et le rejette dans le parti des Anglais. De 1431 à 1434, il négocie avec Charles VII; mais à partir du traité d'Arras, il se rapproche d'Henri VI pour conserver l'indépendance du duché. Les idées directrices de la politique du chancelier sont la paix et l'indépendance de la Bretagne.

## DEUXIÈME PARTIE

## L'HOMME D'ÉGLISE

## CHAPITRE PREMIER

## LA CARRIÈRE ECCLÉSIASTIQUE

Archidiacre à Vannes, puis à Nantes, Jean de Malesroit succède à Guillaume Angier sur le siège épiscopal de Saint-Brieuc en 1404. Le duc de Bretagne le fait nommer à Nantes en 1419 et sollicite pour lui le chapeau de cardinal. Malestroit meurt à Nantes le 14 septembre 1443. Description de son tombeau à la cathédrale.

## CHAPITRE II

## RELATIONS AVEC LES AUTORITÉS ECCLÉSIASTIQUES

Pendant le grand schisme, Jean de Malestroit reconnaît tour à tour Benoît XIII, puis les prélats élus par le concile de Pise et enfin le pape de Rome, Martin V. Ses ambassadeurs se rendent au concile de Bâle. Malestroit reconnaît l'anti-pape Félix V, élu par ce concile.

Rapports de l'évêque de Nantes avec son métropolitain lors du concile provincial, avec l'évêque de Tréguier, au moment de l'inhumation du duc Jean V. Long procès entre l'évêque de Saint-Brieuc et l'abbaye de Beauport.

## CHAPITRE III

## ADMINISTRATION SPIRITUELLE DU DIOCÈSE

L'activité de l'évêque se manifeste lors du procès inquisitorial de Gilles de Rais; l'évêque de Nantes dénonce les crimes du Maréchal et dirige les débats. Il n'y a pas lieu de soupçonner la sentence de condamnation qu'il prononce.

## CHAPITRE IV

## ADMINISTRATION TEMPORELLE DU DIOCÈSE

Description du temporel de l'évêché de Nantes ; privilèges financiers (vente des vins, droit de quintaine) et judiciaires (juridiction des Régaires et Grands jours épiscopaux).

Les ressources de l'évêché sont employées à des fondations à la cathédrale, à la construction du portail de la cathédrale et du manoir épiscopal de la Touche.

## TROISIÈME PARTIE

## L'HOMME PRIVÉ

## CHAPITRE PREMIER

## LA FAMILLE DES MALESTROIT

Jean de Malestroit est le fils de Jean de Châteaugiron Malestroit et de Jeanne de Combourg ; son frère Hervé fonde la branche d'Uzel avec laquelle le chancelier entretient de fréquents rapports ; parenté avec la maison de Laval.

## CHAPITRE II

## RELATIONS AVEC OLIVIER DE CLISSON

Le jeune évêque de Saint-Brieuc assiste à tous les actes importants de la famille de Clisson. Olivier le désigne comme son exécuteur testamentaire et, sur son lit de mort, l'appelle près de lui à Josselin. C'est sans doute à la protection du connétable qu'est due la rapide carrière de l'archidiacre de Vannes.

## CHAPITRE III

## INFLUENCE DE JEAN DE MALESTROIT A LA COUR DE BRETAGNE

Elle s'explique moins par une similitude de caractère

entre le Duc et le Chancelier que par les efforts de celui-ci pour acquérir par des services d'ordre public et privé la faveur du souverain et pour la conserver ensuite en entourant Jean V d'hommes obscurs et dévoués.

## CHAPITRE IV

### FORTUNE DE JEAN DE MALESTROIT

*Richesses mobilières.* Gages civils et revenus ecclésiastiques ; dons du duc.

*Richesses immobilières.* Malestroit possède de nombreux hôtels à Vannes et à Paris ; ses terres sont importantes : en Bretagne il achète à Gilles de Rais des seigneuries dans le pays de Retz ; près de Montfort-l'Amaury il possède Courtenay et Houdan ; aux environs immédiats de Paris, la Grange-Batelière et Bry-sur-Marne. Ses revenus néanmoins ne correspondent pas à son train de vie, et ses héritiers sont obligés de payer ses dettes. Les accusations portées sur l'origine de sa fortune reposent sur un document dont le sens est ambigu ; quant à sa vénalité, elle n'est attestée que par Gruel, l'historien de Richemont, ennemi du chancelier.

## CONCLUSION

Jean de Malestroit consacre la majeure partie de sa vie à ses fonctions de chancelier ; il faut donc examiner les conséquences de sa politique pour le juger. L'organisation du duché lui est redevable de grands progrès, la renaissance économique est en partie son œuvre et sa politique extérieure retarde l'assujettissement de la Bretagne au roi de France. Par la largeur de ses vues, le chancelier de Malestroit mérite l'épithète de grand homme d'État.

## APPENDICES

### PIÈCES JUSTIFICATIVES

---